

L'OBSERVATOIRE DE LA VILLE

NE PAS



PLIER

# L'OBSERVATOIRE DE LA VILLE

*« Dès que nous pouvons voir, nous nous apercevons que nous pouvons aussi être vus. Le regard de l'autre se croise avec notre regard pour confirmer notre appartenance au monde visible. »*

**John Berger**, *écrivain*

*« La ville est une fiction. Cette ville n'existe pas. Ce qui se peint, c'est notre idée de la ville, ce que nous mettons en jeu entre nous et le dehors lorsque nous disons le mot ville. »*

**François Bon**, *écrivain*

## LEÇON DE VILLE

Et si la ville était considérée non pas produite comme une série de fonctionnalités pesantes, mais d'abord comme une narration jamais finie : un système complexe de signes continuellement en mouvement, un livre à tout instant ouvert à tous, le récit incessant et toujours disponible de l'Histoire des citoyens et des histoires de citoyens ? Si elle devenait, dès lors, le lieu où chacun puisse apprendre à la lire et l'écrire ? L'espace d'un déchiffrement, d'une alphabétisation ?

Et si la quantité de travail et la qualité des jeux, conditions nécessaires à une bonne initiation, contribuaient à créer chez l'enfant de la ville des capacités heureuses de compréhension critique des espaces, des architectures, des objets et des signes, c'est-à-dire des pouvoirs ? Et si le développement précoce de ces connaissances garantissait de futures possibilités d'être

plus activement – et consciemment – citoyen, parce que meilleur citoyen ? Et si cet enseignement qui mélange, étroitement, savoir et saveur, commençait très tôt, c'est-à-dire dès l'école élémentaire ?

Et si cette aptitude au déchiffrement sensible des espaces quotidiens, ce regard critique sur la ville, étaient conjointement favorisés par des praticiens les plus variés comme par les enseignants les plus divers ? De leurs actions et de leurs pédagogies n'en retireraient-ils pas d'inattendus bénéfices ? Et si, enfin, cet apprentissage se faisait au plus proche de la quotidienneté nécessairement urbaine – des enfants, dans les espaces de leur vie et de leur ville ?

**Jean-Pierre Grunfeld, *sémiologue urbain***



Quatre **coins de vue** installés sur différents angles, pour que chaque groupe d'enfants, accompagné de différents acteurs de la ville, observe le paysage urbain.



**Ciel Terre**, extrait de la *Signalétique cosmique en milieu urbain* de Gérard Paris-Clavel, graphiste et de Daniel Kunt, astrophysicien, produit par la Fondation 93.

## 360° DE PAYSAGE À VOIR

L'Observatoire de la ville est un lieu situé sur une terrasse aménagée au sommet d'une tour du centre ville d'Ivry-sur-Seine, qui ouvre sur un paysage urbain exceptionnel. Mais cela désigne tout autant une démarche pédagogique. Depuis 1993, l'association *Ne pas plier*<sup>\*</sup>, met principalement cet Observatoire à la disposition des élèves des écoles primaires, près de mille enfants y viennent chaque année scolaire.

*Ne pas plier* a d'abord souhaité offrir ce point de vue à des enfants qui ont l'âge des apprentissages fondamentaux. Au moment où s'opère cet éveil, il semble important pour ces petits citadins de se situer dans leur espace de vie, d'être sensibilisés à l'environnement, à l'écologie urbaine, à tous les outils intellectuels qui permettent de comprendre le paysage.

L'Observatoire s'adresse de la même manière à des étudiants et à des associations, à des adultes dans le cadre de la formation professionnelle, à des groupes désireux d'entrer dans une relation de partage, et de nourrir une telle initiative.

Le fonctionnement de l'Observatoire de la ville s'appuie sur l'importante implication de l'Office public d'OPHLM d'Ivry-sur-Seine, propriétaire du lieu, convaincu de l'utilité civique et pédagogique des actions menées en déléguant une personne pour chaque visite.

Ce projet regroupe donc différentes organisations de la société civile. Des habitants de la ville (facteur, boulanger, élu, médecin, retraité, mère de famille, architecte, etc.) accompagnent les enfants dans ces lectures de paysage. Pour ces personnes, ces visites sont l'occasion de croiser des savoirs singuliers sur la ville, et d'établir, à travers ce dialogue, des liens entre des pensées et des pratiques sociales multiples. Leur regard montre que la ville est aussi un espace civique, un espace de croisement de points de vue qui participe à former des regards critiques sur d'autres urbanités et sur le monde.

Lorsque les enfants et les adultes regardent et questionnent la ville, ils perçoivent l'organisation, la richesse urbaines, conditions de la vie en commun et des échanges. Ils apprennent à lire les signes de la

ville, à en déchiffrer l'organisation et l'histoire physique et sociale. Ils appréhendent la ville comme unité de construction à taille humaine.

L'Observatoire de la ville constitue ainsi un espace à la fois réel et symbolique que chaque personne peut investir de son imaginaire. Il doit pouvoir accueillir toutes initiatives pédagogiques ou de recherche sur la ville : c'est un outil d'étude et d'analyse de l'urbanité destiné à développer une vigilance vis-à-vis de systèmes de signes directifs et répétitifs. Il s'agit de faire en sorte que la ville ne soit pas un immense réseau de signes voués uniquement au commerce et à la circulation rapide. Ainsi, les étudiants, les instituteurs, les travailleurs communaux, les militants associatifs, tous les citoyens... sont invités à exercer un regard différent sur la ville, à penser d'autres rapports sociaux, d'autres lieux et d'autres formes d'échanges fertiles.

**Isabel de Bary**, *Ne pas plier*

\* *Ne pas plier* – Drôles de citoyens, organisés pour qu'aux signes de la misère ne s'ajoute la misère des signes. Association politique, utopique, esthétique, expérimentale, d'éducation et de luttes populaires.



Plusieurs artistes, ici Lucien Fleury, peintre, créent une œuvre originale pour réaliser les éléments d'une **table d'orientation**.



La **lunette d'altitude** de Gilles Paté, plasticien, fait prendre conscience aux visiteurs de leur position surplombante, isolant dans leur cadre optique une image du sol.



Deux girouettes s'orientent : le **patineur** réalisé par le sculpteur Kenji et le **pédaleur** par le sculpteur Gérard Boisard.



Dans le hall d'accueil, un **mobilier de Renée Gailhoustet**, architecte, réalisé par une classe SES menuiserie du collège Politzer d'Ivry, avec l'aide de Gérard Goarnisson, responsable des ateliers de l'OPHLM.



Jeanne Gailhoustet, photographe, a travaillé avec une classe de perfectionnement sur **une signalétique poétique de la ville**, à partir de la *signalétique cosmique en milieu urbain* de Gérard-Paris Clavel et de Daniel Kunt.



Exemple d'application en **arts plastiques**. Chaque enfant a choisi un point de vue et l'a photographié. Puis, il a dessiné le paysage qui se trouvait devant lui. Enfin, il a comparé son regard à travers la photographie prise et le dessin réalisé.



Travail sur les parcours quotidiens d'élèves d'un CM1, entre leurs lieux d'habitation et l'école. Un **CRU\* des enfants** a relié entre elles leurs maisons respectives et créé un nouveau cheminement collectif.



Travail sur le thème des *Voisins* avec une classe de CM1, de l'école Maurice Thorez d'Ivry. Production d'un journal distribué lors du **CRU\*des voisins**.

\* *Chemin de Randonnée Urbaine*



Organisation de stages de **formation professionnelle** sur le thème de la ville, avec l'Éducation Nationale (CRDP, rectorat du Val-de-Marne et IUFM).



**Vous êtes ici** : sur le thème de la ville, stage avec des étudiants de l'école de design de Karlsruhe en Allemagne, venus faire une formation de dix jours à Ne pas plier.

## PROJET COMMUN

L'interlocuteur habituel de l'Office public d'habitations à loyer modéré (OPHLM) dans le cadre d'un rapport contractuel (la location d'appartement) est l'adulte. Ces contacts s'inscrivent souvent dans un contexte de problèmes à régler, voire de conflits. L'Observatoire de la ville permet à l'OPHLM de sensibiliser un public différent avec un autre type de relation. Outil original et unique pour dialoguer avec des enfants, et notamment dans une tranche d'âge habituellement difficile à toucher, il permet d'aborder, dans un contexte neutre, les questions de vie, ou les problèmes dans les cités.

Par son implication dans l'Observatoire de la ville, l'OPHLM se présente comme un organisme attentif, au-delà de ce qui touche la location d'appartements. C'est une image plus dynamique de toute la fonction publique qui est portée : dans la confiance née des échanges, une véritable démocratie de terrain se met en place. Cette expérience entre un OPHLM et une structure non municipale est peu commune. En effet, les « acteurs de la ville » ne se placent généralement pas sur le terrain du partage de connaissances et de pratiques de vie, à un moment où on peut penser que

de nombreux parents, affaiblis dans leur vie sociale et familiale, par le chômage, ou la précarité, ont alors tendance à ne plus fournir des repères – à un moment où ces tâches incombent de plus en plus à des enseignants débordés et eux-mêmes découragés.

Les adultes sont ici à l'écoute des enfants, qui les obligent, en retour, à interroger leur rôle dans la ville et les nourrissent de leurs questionnements et de leurs préoccupations. À l'Observatoire, les élus, par exemple, se trouvent, pour un moment, délestés des lourdes exigences de leurs administrés : ils peuvent prendre du recul pour analyser autrement des réalités de vie et interroger leurs responsabilités sous le feu impromptu de questions.

Les effets de l'Observatoire sont encore difficilement mesurables sur ce public ; cependant, les intervenants réguliers font déjà repère dans les quartiers. L'action patiente de l'Observatoire de la ville peut faire réagir les locataires et sensibiliser leurs enfants pour l'avenir dans le long travail de lutte contre l'isolement grandissant des personnes et l'affaiblissement des solidarités.

**Gérald Goarnisson, OPHLM**



Accueil de différentes associations, groupes... et organisation de visites à thème selon les spécificités de chacun.



Dans les locaux de l'association Ne pas plier, l'Observatoire organise des stages de formation, ici sur le thème **objets culturels, outils éducatifs** avec le Ministère de la jeunesse et des sports.

## Remerciements

Depuis sa création l'Observatoire de la ville, de l'association Ne pas plier, a pu voir le jour grâce au soutien de: l'OPHLM d'Ivry-sur-Seine, la DRAC Île-de-France, la Caisse des Dépôts et Consignations, la Préfecture du Val-de-Marne, la Ville d'Ivry-sur-Seine, la Direction du Patrimoine et la Direction du développement culturel du Ministère de la Culture, la Fondation Nicolas Hulot, l'Inspection Académique de circonscription, le CRDP du Val-de-Marne, l'IUFM, le Ministère de la Jeunesse et des sports, Jean-Claude Lefort député, le Lycée Maximilien Vox, l'imprimerie IPA Patoux.

L'Observatoire de la ville a reçu, en 1999, le premier prix de l'initiative du Festival International de la Ville et en 2002, le prix des collectivités territoriales.

La collection des livrets de l'Observatoire de la ville est réalisée sous la direction d'Isabel de Bary avec l'aide précieuse de Franck Poupeau et de ses nombreux auteurs. Correcteurs Monique et Claude Doulcet. Graphisme de Gérard Paris-Clavel et Emmanuelle Viguié.

Merci à Sylvain Margulies ainsi qu'aux acteurs de la ville, à nos visiteurs nombreux, enfants et adultes, aux institutrices et instituteurs pour leurs participations actives.



**L'OBSERVATOIRE DE LA VILLE** est implanté depuis 1994 en haut d'une tour HLM du centre ville d'Ivry-sur-Seine. De ce point de vue, l'association Ne pas plier organise des visites d'initiation à la lecture du paysage urbain, animées par Isabel, Gérald, Sylvain, Claude, Renée, Annie et beaucoup d'autres acteurs de la ville.